

Le papillon du palmier *Paysandisia archon*

Observations et moyens de lutte

Jean-Marc ELOUARD

Description

Le papillon du palmier *Paysandisia archon* nous provient d'Uruguay du fait de l'importation de palmiers contaminés. Il appartient à la famille des Castniidés. C'est pour le moment le seul ravageur de vos palmiers à Lauret. On en attend un autre : le charançon rouge qui cette année a atteint Saint-Gely-du-Fesc (source INRA).

L'adulte du *Paysandisia archon* est un papillon de remarquable envergure : les femelles atteignent 10 à 14 cm; les mâles 6 à 8 cm. Les ailes antérieures sont brun gris; les postérieures sont orangées festonnées de noir. La coloration est identique chez les deux sexes.



Posé, les ailes sont rabattues le long du corps. L'aspect du papillon est alors triangulaire et sa coloration se confond avec le tronc des palmiers. Le vol peut être très rapide lorsque le papillon est effrayé, plus délicat en vol stationnaire. Ce papillon est strictement inoffensif.

La larve est une sorte de ver blanc à petite tête. C'est elle qui est responsable des dégâts de vos palmiers. Elle se développe en effet à l'intérieur des hampes des palmes ou du cœur du palmier, rongant pour se nourrir les tissus internes en créant des galeries. Celles-ci deviennent de plus en plus grosses à mesure que la chenille se développe en descendant vers le centre du palmier. Arrivée à maturité, la chenille fait une dizaine de

centimètres de long et 1,5 cm de diamètre. Elle fait donc de grosses galeries, donc de gros dégâts.

La chrysalide se tient dans un cocon tissé par la larve, formé d'un amalgame de nombreuses fibres de l'arbre.

La chrysalide est extrêmement résistante au froid. L'une d'elle a résisté à -15°C pendant quinze jours dans mon congélateur. Donc l'espèce est capable de résister à des hivers rigoureux.

L'espèce est monovoltine donc n'a qu'une génération par an. L'émergence n'a lieu que l'année suivante de fin mai à fin septembre. L'exuvie de la nymphe restant accrochée dans le trou d'émergence.

Le papillon met environ une demi heure avant de pouvoir voler. Leur capture sur les troncs est alors très facile. Les émergences ont lieu majoritairement de 10 h à 13 heures.

Toutefois, **et ceci est très important pour la lutte contre le *Paysandisia***, l'émergence peut être retardée d'une voire de plusieurs années. Pour ma part, j'estime à au moins six années ce report possible d'émergence. Donc, même si vous avez empêché la reproduction du papillon une année, votre arbre peut se trouver encore parasité par des nymphes en quiescence durant cinq ou six autres années; une partie des nymphes pouvant éclore chaque année.

Les œufs sont en forme de grain de riz, mais nettement plus petits (1,5 mm de long). Ils sont insérés à l'intérieur des tiges au moyen de l'ovipositeur femelle. Celui-ci, long de 1,5 à 2 mm, est coriacé afin de pouvoir percer les tissus extérieurs de l'arbre.

Comportement

Les adultes ne se nourrissent pas et vivent quinze jours à trois semaines, uniquement sur les réserves qu'a accumulées la larve.

Les mâles se perchent en des points d'observation qui leur permettent de couvrir une large zone dans laquelle sont susceptibles de se déplacer des femelles. Ces points sont en général situés à moins de dix mètres des palmiers. Nota : un mâle chassé de son support aura tendance à y revenir quelques dizaines de minutes plus tard. Notion utile si l'on emploie un filet à papillon comme méthode de chasse.

Les femelles ont tendance à rester sur le palmier duquel elles ont éclos. Si elles s'en éloignent, elles y reviennent rapidement. Toutefois, la capture au filet est beaucoup plus délicate sur les troncs, surtout si ceux-ci sont hérissés de hampes de palmes coupées, souvent épineuses.

Il semblerait que la recherche du partenaire sexuel se fasse à vue. L'accouplement durant aux environs d'une demi-heure.

Mâles et femelles sont difficiles à tuer.

Observations personnelles et méthodes de lutte

Pour l'ensemble des méthodes de lutte, plus ou moins coûteuses, efficaces ou polluantes, je vous incite à consulter les sites suivants :

<http://www.papillon-du-palmier.com/traitements.htm>

http://palmae.free.fr/paysandisia_archon.htm

http://www1.montpellier.inra.fr/paysandisia/sources/index.php?page=paysandisia_inventaire_methodes_de_lutte

Il y a bien d'autres sites...

La lutte contre les larves

- Couper les palmes qui vous paraissent infestées.
 - On observe sur leur dessous des cicatrices de ponte = tâches noires (= cicatrice d'insertion de l'œuf) de moins d'un centimètre de diamètre situées sous les hampes entre quelques centimètres et 40 cm de la base de la palme.
 - On peut également observer parfois en transparence des galeries creusées par les larves. Dans ce cas couper la palme près du tronc.
 - Détection de galeries lors de l'élimination de palmes retombantes. Dans ce cas, suivez la galerie vers le tronc à l'aide d'une grande mèche de perceuse afin de tuer la larve ou la nymphe présente.

La lutte contre les adultes

Capture à l'émergence sur les troncs. Facile mais demande d'être présent toutes les demi-heures.

Captures des adultes matures : difficiles. Méthode : filet à papillons (peu de gens en possèdent), raquette de tennis (davantage de personnes en possèdent).

Après avoir expérimenté plusieurs méthodes. J'ai eu l'idée d'enduire la base des palmes vertes de glue. L'effet escompté n'était pas d'engluier les papillons qui paraissent trop forts pour rester collés, mais de les empêcher partiellement afin qu'ils ne se posent pas pour pondre.

La méthode s'avère bonne. Toutefois, les femelles ne s'approchent plus des parties engluées. Elle s'y tiennent à distance, sentant certainement l'odeur de la glue, donc ne pondent plus dans mes palmiers tout en restant autour.

J'ai répandue ma glue au pinceau sur la base des hampes (40 cm) et sur l'enchevêtrement des penes des palmes centrales. Glue banale du commerce pour lutter contre les fourmis. Solvant : alcool ménager.

Fort de cette réussite, j'ai cherché sur internet des glues plus liquides susceptibles d'être projetées par un pulvérisateur. J'ai eu alors la surprise de constater que l'INRA de Montpellier, non seulement utilisait de la glue pour lutter contre le *Paysandisia*, mais

avait mis au point une glue spéciale pour les asperseurs. Las, l'INRA ne la commercialise pas. Elle est utilisée en exclusivité par une société qui vient vous traiter vos palmiers (moyennant finance).

Pour le moment donc, contentez-vous de vos pinceaux, même si c'est un peu long. Traiter également le tronc du palmier, surtout les hampes des palmes coupées. En effet, lors de l'éclosion d'un papillon, différée de plusieurs années, la glue le collera et fera qu'il sera incapable de déployer correctement ses ailes.

D'après l'INRA, la glue est aussi efficace contre notre futur envahisseur, le charançon rouge du palmier (*Rhynchophorus ferrugineus*).